

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 57 (1912)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: F.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2. Ont droit au subside en qualité d'*instructeurs* (décision du D. M. S.) :
Major Grenier et capitaine Favrod-Coune.
3. Ont droit au subside en qualité d'*élèves* (décision du D. M. S.) : 1^{ers} lieutenants A. Schmidt, Michoud, Santschi, Hofer, R. Ellès, Naville ;
lieutenants Galland et de Collogny.
4. Liste des *officiers annoncés* (sans droit au subside) :
Colonel divisionnaire Audéoud ;
Colonel à d. Feyler ;
Lieut.-colonel E.-E. Borel.
Majors : Borel, Buttica, Vuilleumier, Tenthorey, Verrey.
Capitaines : Hentsch, Doret, P. Mercanton, Matthey, Exchaquet, Decrue, Pelet, Baup, C. de Pury.
Premiers-lieutenants : J.-J. Mercier, A. Forget, L. Achard, Faes
Mirabaud, van Muyden, Müller, A. Gerber.
Lieutenants : Mussard, Dind, Colladon, C. de Diesbach.
Automobiliste : H. de Mestral.

Total	<table style="border-collapse: collapse; border: none;"> <tr> <td style="padding-right: 10px;">Comité</td> <td style="padding-right: 10px;">5</td> <td rowspan="4" style="border-left: 1px solid black; padding-left: 10px; vertical-align: middle;"> 45 (non compris les officiers valaisans). </td> </tr> <tr> <td>Instructeurs</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>Ayant droit au subside</td> <td>8</td> </tr> <tr> <td>Volontaires</td> <td>30</td> </tr> </table>	Comité	5	45 (non compris les officiers valaisans).	Instructeurs	2	Ayant droit au subside	8	Volontaires	30
Comité	5	45 (non compris les officiers valaisans).								
Instructeurs	2									
Ayant droit au subside	8									
Volontaires	30									

Le cours durera du 24 janvier au 2 février 1912. Le 24 et le 2 sont jours de voyage.

Réunion à Louèche-les-Bains, le 24 janvier 1912, Hôtel de France, 7 h. soir
Les officiers sont priés d'adresser leurs effets, etc., par la poste directement (deux courses par jour).

Prix de pension à Louèche-les-Bains, 7 fr. par jour sans vin. L'usage de la piscine est gratuit.

L'Hôtel de France est mis à la disposition exclusive des officiers. Afin d'éviter des frais qui pourraient être mis à la charge des organisateurs, j'ai l'honneur de prier *instamment* MM. les officiers de m'aviser avant le 19 janvier 1912, à l'adresse ci-dessous, si un empêchement quelconque les obligeait à renoncer à prendre part au cours.

Klosters, 20 décembre 1911.

Major Arthur FONJALLAZ,
Hôtel Silvretta, Klosters.

BIBLIOGRAPHIE

Soldats suisses au service étranger. — Aventures de guerre du capitaine C. Gattlen. — Vie et aventures d'un pauvre homme du Toggenbourg. U. Bræker. — Correspondance et Journal de A. Massé, avec notices et portraits. Genève 1912. A. Jullien, éditeur. — Prix, 3 fr. 50.

Après une interruption d'une année, remarquée et regrettée, l'éditeur

A. Jullien publie la quatrième série de ces jolis et intéressants volumes *Soldats suisses au service étranger*.

Indépendamment de la part qui leur revient comme valeur documentaire et qui varie, naturellement, d'une biographie à l'autre, ces volumes offrent l'intérêt d'une très grande diversité dans l'unité. La diversité provient non seulement des différences de caractère et de style des autobiographes, mais plus encore des milieux d'où ils sortent et de ceux où ils servent. Aucun rapport, à ce point de vue, entre le jeune homme de famille aisée qu'est un F.-J.-L. Rilliet ou un Jean-Louis Rieu, et l'aventurier bohème qu'est le capitaine Maillefer — le capitaine Lux de l'Espagne de 1809, — le fruste soldat P.-L. Meyer, le musical Sabon ou le général Bouquet, vainqueur des Peaux-Rouges. Quant à l'unité, elle réside dans ce que l'on peut appeler la parenté nationale de tous ces officiers et soldats. Qu'ils le veuillent ou non, de leur gré ou entraînés par des camarades, une vieille humeur batailleuse et aventurière sommeille en eux et se réveille au bruit du canon et au contact de la vie des camps ; tous, plus ou moins, semblent subir l'atavisme du service suisse à l'étranger ; mais tous aussi, dans leurs situations particulières, portent la même marque du patriotisme montagnard, gardent le souvenir de la vallée qui les a vus naître, souvenir indélébile qui, finalement, triomphe et les ramène au pays.

La quatrième série des *Soldats suisses au service étranger* est particulièrement variée. Quel excellent et sympathique Valaisan, que ce capitaine Gattlen, point désireux de la vie militaire, mais qui finit par s'y faire quand même, solide et débrouillard, aimé de ses chefs, plein de reconnaissance pour qui lui veut du bien, et qui, au bout du compte, s'aperçoit que si grand que soit le monde des conquérants, il contient moins de bonheur qu'on n'en trouve dans une modeste demeure enclose d'un jardin, au pied du rocher où s'élève l'église pittoresque de Rarogne.

Quant à Bræker, le pauvre homme du Toggenbourg, il fait exception dans la série des combattants de M. Jullien. Du courage il en a, et du meilleur, mais guerrier il ne l'est point, et s'il fut soldat, ce fut bien contre son gré, enrôlé par ruse et de force dans les armées du grand Frédéric. Aussi, à la première occasion, il lui fausse compagnie. Le Toggenbourg et sa fiancée le rappelaient, car Bræker est un sentimental, et les pages qu'il nous a livrées, même traduites, conservent tout leur charme de grâce et de poésie. Mais il est certain que si tous les soldats du grand roi avaient été des Bræker, la Silésie ne serait pas prussienne.

Avec Amédée Massé, nous sommes dans la compagnie des généraux et pas très loin de l'Empereur. Ses mémoires ont d'ailleurs déjà servi à l'histoire, et c'est une bonne fortune qu'ils soient publiés en entier. Massé, Garde d'honneur et secrétaire particulier du général Bertrand, a été bien placé pour voir ce que ni Gattlen ni Bræker ne pouvaient soupçonner à Novi ou à Lowositz ; il a vu comment on prépare les coups que le soldat reçoit, et ceux qu'il donne aussi, quand il est commandé par un Frédéric ou un Napoléon.

Comme celles des séries précédentes, ces trois autobiographies ont été fort bien mises en œuvre par M. Frédéric Barbey. L'éditeur nous en annonce de nouvelles. Tant qu'elles resteront aussi intéressantes, il n'y en aura pas une de trop.

F. F.

Bibliothèque universelle. — La livraison de janvier contient les articles suivants : *Genève sous la Terreur*, par Edouard Chapuisat. — *Le feu à Chexerson*. Histoire de la montagne, par C.-F. Ramuz. — *Les grands écrivains de la Suisse allemande au XIX^e siècle*. Jérémias Gotthelf, par Virgile Rossel. — *La passion de l'art en Moravie*. Notes de voyage (été 1910), par William Ritter. — *La vengeance de Perret*. Nouvelle, par Benjamin Vallotton. (Seconde et dernière partie.) — *La chinoiserie au XVII^e siècle et au XVIII^e*, par F. Roger-Cornaz. — *Querelles de peuples*, par William Martin. — Chroniques parissienne, italienne, russe, suisse, politique.

La *Bibliothèque universelle* paraît à Lausanne.